

# Au de lekol

Céline en Haïti avec



Novembre 2018

Mes chers amis,

C'est dans un contexte de vie tendu et éprouvant que je vous écris aujourd'hui. Les difficultés politiques, sociales, économiques s'enchaînent et bouleversent nos quotidiens à tous. D'ailleurs, à l'heure où je vous écris, toutes les écoles ont dû fermer leurs portes de manière imprévue jusqu'à la fin de la semaine, pour des raisons d'insécurité.



## Haïti a le cœur lourd...

Depuis quelques jours, de violentes manifestations paralysent le pays. Pneus enflammés sur les routes, jets de pierre et tirs empêchent la population de vaquer à ses occupations. Je ne m'étendrai pas sur les raisons de ces violences, qui sont extrêmement complexes. Mais il semblerait que des opposants au pouvoir arment, payent et manipulent des jeunes non scolarisés dans les milieux populaires pour semer la terreur, demander le départ du président actuel, etc. Et, par glissement, des atrocités sont en train d'être commises (surtout à Port-au-Prince), dont les victimes, une fois de plus, sont souvent des innocents.

Au-delà de cet événement marquant, tout semble réuni pour rendre la vie des Haïtiens (encore) plus compliquée depuis quelques mois. Quelques exemples concrets tirés de mon quotidien...



Comme vous le savez, je donne quelques cours dans l'Ecole Normale de mon ami Lorson, qui forme 130 enseignants de manière intensive : chaque jour, ils travaillent en classe de 7h à 13h et viennent se former de 14h à 18h. Or, depuis cette rentrée, des pluies diluviennes se sont mises à tomber quotidiennement à partir de 16h, nous empêchant de travailler (nous n'avons pas de local couvert pour la totalité des groupes) et obligeant nos étudiants à faire, en moyenne, 1 heure de route sur des « taptap » en plein air, fouettés par la pluie et mouillés jusqu'aux os pour rentrer chez eux.

Dans un pays où les routes goudronnées sont plutôt rares, la majorité des rues se sont couvertes de boue, les rendant parfois impraticables. Dernièrement, pour arriver dans une école qui m'attendait pour une séance de formation, j'ai marché durant 2 heures avec de la boue jusqu'aux genoux ! Pour moi, j'avoue que l'expérience était plutôt amusante, mais pour



mon amie Macdalie et d'autres qui le font chaque jour avec un salaire de misère, ça l'est nettement moins...



A cela s'ajoutent tous les inconvénients liés directement à la négligence et au non-respect de personnes qui n'assument pas leurs responsabilités : à tout moment, le réseau de téléphonie est défaillant. Il m'arrive de passer 2 jours entiers sans pouvoir réaliser un seul appel. De même que pour la connexion Internet. De même que pour l'essence : on ne sait jamais s'il y en aura à la seule station d'essence de la commune, et si l'essence ne sera

pas mêlée à de l'eau (ou autres liquides divers), créant des pannes immédiates et à répétition dans les véhicules. De nouveau, pour ma part, j'apprends à accepter ces inconvénients car j'ai les moyens de les gérer et de répondre à tous mes autres besoins de base. Mais les personnes qui m'entourent, franchement, n'ont vraiment pas besoin de tous ces problèmes supplémentaires dans leur vie... Il est fréquent d'entendre ici « Pwoblem pap janm fini ! » (Les problèmes ne vont jamais être terminés).

Dans ce contexte où le courage de chacun est déjà mis à lourde épreuve, les troubles politiques accrus récemment représentent vraiment la goutte d'eau qui fait déborder le vase d'espoir et de force de chacun. Alors que les Haïtiens ont une force de résilience hors du commun, il n'est vraiment plus rare d'entendre ce genre de propos: « Franchement, je ne vois plus comment ce pays pourra s'améliorer... je ne vois plus, non... », « Il ne reste qu'à attendre une intervention du *Bon Dieu*, il n'y a plus d'autre espoir. », « Il n'y a qu'une seule chose qui serait bonne pour moi, c'est de pouvoir quitter ce pays. » Ou un enfant de 5 ans, l'autre jour : « Je vais mettre le feu pour brûler tout Haïti, je vais prendre tous les gens qui sont gentils dans mon avion pour les sauver, et puis je verserai de l'eau sur tout le pays pour que tout se reconstruise correctement. »



### Du cœur à l'ouvrage

Malgré l'abattement général, mes collègues sont toujours aussi convaincus que le manque d'éducation est une des causes de ces maux et ils arrivent à garder tout leur enthousiasme pour continuer sans relâche notre travail de formation. Et, franchement, au vu de l'énergie gaspillée par chacun dans la gestion quotidienne de ces 1001 petits problèmes, leur travail relève du miracle !



Durant ces derniers mois, une avancée extrêmement significative et motivante a eu lieu : IEPENH (Initiative des Educateurs pour la Promotion de l'Education Nouvelle en Haïti), l'association à travers laquelle nous réalisons depuis presque 5 ans toutes nos activités de formation et d'accompagnement des enseignants, a ouvert ses portes au reste d'Haïti ! Un des plus grands rêves de nos formateurs est en train de se réaliser !



Notre réseau se tissait gentiment, nous avons eu la chance d'accueillir, durant nos séminaires de formation du mois d'août, plus de 30 enseignants venant de tous horizons, certains ayant fait 5 heures de route pour venir à nous. En effet, il semble extrêmement rare et difficile de trouver, n'importe où en Haïti, des offres de formation pédagogique. Alors que les besoins sont si énormes... Nous avons donc dû relever, avec notre équipe de

superhéros bénévoles, un nouveau défi : outre le fait de créer une formation pédagogique complète d'une semaine pour 240 enseignants de Verrettes (qui ne confirment jamais leur présence à l'avance !!!) et d'organiser pour eux tous les détails logistiques (2 repas par jour, eau potable, matériel pédagogique, certificats, etc), nous avons dû gérer l'hébergement, le souper, l'accès à l'eau, etc, pour ces 30 personnes supplémentaires ! Défi qui a été relevé par nos 20 apprentis-formateurs avec un sourire ineffaçable !

La semaine suivante, une étape supplémentaire a été franchie : une partie de notre équipe a fait 6 heures de route pour donner une formation de base à 100 enseignants d'Aquin, ville située au Sud d'Haïti. Etant donné qu'eux non plus n'ont accès à aucune formation sur place et nous ont montré un enthousiasme totalement contagieux, nous avons identifié 12 enseignants sur place, ayant une formation initiale, que nous pourrions former de manière spéciale pour qu'ils deviennent à leur tour formateurs dans leur région. A terme, ils n'auront plus besoin de nous pour améliorer la qualité des apprentissages de milliers d'enfants au Sud d'Haïti ! En octobre, nous avons donc invité ces 12 nouveaux potentiels formateurs à suivre pendant 3 jours un séminaire sur l'Education aux Médias que nous faisons pour 200 enseignants de notre région et à travailler ensuite durant une journée supplémentaire spécialement pour eux sur les compétences d'animation d'une telle formation pédagogique.



Ils reviendront encore durant les vacances de Noël pour recevoir d'autres outils d'animation, puis à Pâques nous retournerons chez eux pour animer, avec eux, une formation à l'intention de 150 enseignants de leur région. Et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'ils soient totalement autonomes. Bien entendu, il s'agit là de notre projet, mais on sait bien que les choses ne se passent jamais vraiment comme on les avait prévues par ici ! « A suivre », donc, comme on dit ici 😊

A côté de cette grande ouverture d'IEPENH qui représente pour nous un magnifique pas en avant, nos activités habituelles se sont bien poursuivies durant ces derniers mois : séminaires de formation préparés et animés avec notre équipe grandissante d'apprentis-formateurs, visites d'école, formation intensive de nos 130 enseignants suivant un parcours de 3 ans au Centre Pédagogique



Célestin Freinet, et toujours un accompagnement de tous les enseignants qui le souhaitent dans leur salle de classe et dans leur travail en général, avec notamment de la création de matériel pédagogique selon leurs besoins. Et, enfin, une autre nouveauté: j'ai rencontré l'été dernier Miraklin, un comédien de Port-au-Prince ayant eu un coup de cœur pour notre région où il exerce au quotidien le théâtre comme « outil de transformation sociale ». Notre amitié s'est vite développée et nous avons lancé différents ateliers théâtre à l'intention des enseignants de Verrettes, avec l'objectif d'améliorer leur qualité de présence en classe (regard, voix, posture, assurance...), mais également afin de leur présenter tous types d'exercices qu'ils pourront reprendre avec leurs élèves pour travailler habiletés langagières, expression corporelle, imagination, confiance en eux, etc. Miraklin travaille beaucoup avec le théâtre forum, qui permet de réfléchir et imaginer des solutions à des problèmes sociaux.

### La famille, autre baume au cœur

Donc voilà mes chers amis, ma lettre est un peu à l'image de mon état général actuel : en oscillation constante entre fatigue, incompréhension de certains mécanismes humains et découragement face à tout ce qui ne va pas ou n'avance pas tel qu'on le souhaiterait si fort... et enthousiasme débordant, volonté de déplacer des montagnes, d'essayer jour après jour des nouveaux dispositifs qui pourraient apporter un petit « plus » à cette réalité qu'on a envie de transformer à tout prix.

Je continue quotidiennement à chercher l'équilibre dans tout ça, à faire tout ce que je peux dans ce « trop à faire » tout en essayant d'entendre mes besoins et ceux de ma famille sans en avoir honte... le long chemin menant peut-être vers un semblant de sagesse ?

Comme de coutume, laissez-moi encore vous dire quelques mots sur mes « petits mecs », qui continuent à s'épanouir dans notre joli village. Taomé a commencé le « kindergarten » avec une maîtresse qui pète le feu et Nolam est entré en 1<sup>ère</sup> année fondamentale, et sa nouvelle enseignante a enfin réussi à lui faire aimer l'école et la lecture, ouf 😊 Par ailleurs, ils ont tous deux participé à un atelier de théâtre (4 heures hebdomadaires durant 6 semaines) animé par mon ami Miraklin, dont l'amour qu'il a pour les enfants rayonne à des kilomètres autour de lui ! Cette expérience a été couronnée par un petit spectacle créé de toutes pièces par le groupe de 12 petits comédiens en herbe. Un vrai bonheur de A à Z ! La prochaine session démarrera en janvier, tout le monde l'attend avec impatience !



Espérant vous trouver tous en magnifique forme et vous remerciant une fois de plus de votre présence, quelle qu'elle soit, auprès de moi, je vous envoie mes plus belles pensées.

Et bien sûr, impossible de terminer sans faire un petit clin d'œil à Eirene Suisse qui poursuit son travail colossal (et souvent ingrat) pour trouver de quoi soutenir ma présence ici ainsi que les frais liés à nos activités de formation sur le terrain ([www.eirenesuisse.ch](http://www.eirenesuisse.ch) / CCP 23-5046-2, mention « Céline Haïti »).

Bien à vous, de tout cœur,

Céline



Photos n°1, 5 et 15 (dans l'ordre d'apparition) : *copyright* Stéphanie Guisolan et Frédéric Potier, mes très chers amis qui ont vécu un bout d'Haïti avec nous !